

## **SOUS-MODULE 1 : FRANÇAIS**

### ***TECHNIQUE D'EXPRESSION ECRITE ET ORALE*** **(40 HEURES)**

## DOCUMENTS D'ENTREE DU SOUS-MODULE

### 1. OBJECTIFS GENERAUX

#### **Unité 1 : Les règles d'usage du français**

Maîtriser les règles d'usage du français ;

#### **Unité 2 : Les techniques d'expression**

Comprendre quelques techniques d'expression ;

#### **Unité 3 : La dissertation pédagogique**

Composer une dissertation pédagogique.

### 2. OBJECTIFS SPECIFIQUES

#### **Unité 1 : Les règles d'usage du français**

- Définir la grammaire, une règle grammaticale, l'analyse grammaticale, l'analyse logique, la conjugaison, le vocabulaire ;
- Conjuguer les différents verbes à tous les modes et temps ;
- Respecter les rapports de temps et de modes ;
- Transformer une phrase active en phrase passive et inversement ;
- Employer les degrés de signification de l'adjectif qualificatif ;
- Employer les différents pronoms personnels dans des phrases ;
- Analyser un mot dans une phrase ;
- Analyser une proposition dans un texte ;
- Respecter l'accord du participe passé dans des phrases ;
- Savoir découvrir le sens des mots ou expressions.

#### **Unité 2 : Les techniques d'expression**

- Décrire les notions d'expression et d'expressivité, de technique d'expression ;
- Décrire les techniques d'expression ;
- Appliquer les techniques d'expression.

#### **Unité 3 : La dissertation pédagogique**

- Définir les concepts et les généralités ;
- Décrire les éléments constitutifs et leurs fonctions ;
- Appliquer la technique de la dissertation pédagogique.

## **PLAN DU SOUS-MODULE**

### **UNITE 1 : LES REGLES D'USAGE DU FRANÇAIS**

#### **I. DEFINITION DES CONCEPTS**

1. La grammaire
2. Une règle de grammaire
3. La conjugaison
4. Le vocabulaire

#### **II. LES DIFFERENTS VERBES A TOUS LES MODES ET A TOUS LES TEMPS :**

1. Définition
2. Les groupes de verbes
3. Les modes
4. Les temps
5. Les types de verbes

#### **III. LES RAPPORTS DE TEMPS ET DE MODES**

1. Le rapport de modes
2. Le rapport de temps

#### **IV. ACCORD DU PARTICIPE PASSE**

1. Le participe passé employé sans auxiliaire
2. Le participe passé employé avec l'auxiliaire être
3. Le Participe passé des verbes pronominaux
4. Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir

#### **V. LA TRANSFORMATION PASSIVE**

1. La phrase active
2. La phrase passive

#### **VI. LES DEGRES DE SIGNIFICATION DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF**

1. Le comparatif
2. Le superlatif

#### **VII. QUELQUES PRONOMS ET LEUR EMPLOI**

1. Les pronoms personnels
2. Les pronoms relatifs
3. Les pronoms indéfinis

#### **VIII. L'ANALYSE GRAMMATICALE**

#### **IX. L'ANALYSE LOGIQUE**

1. La proposition
2. Les différents types de propositions :
  - a) La proposition indépendante
  - b) La proposition principale
  - c) La proposition incise
  - d) La proposition subordonnée

## **X. LE SENS DES MOTS ET EXPRESSIONS**

1. Monosémie et polysémie
2. Radical, préfixes, suffixes
3. Synonymes – antonymes – homonymes – paronymes

## **UNITE 2 : LES TECHNIQUES D'EXPRESSION**

### **I. DESCRIPTION DES NOTIONS D'EXPRESSION**

1. Notion d'expression
2. Notion d'expressivité
3. Notion de technique d'expression

### **II. DESCRIPTION DES TECHNIQUES D'EXPRESSION**

1. Le commentaire de texte
2. Le résumé de texte
3. La synthèse de texte
4. L'analyse de texte
5. La dissertation

### **III. APPLICATION DES TECHNIQUES D'EXPRESSION**

1. Le commentaire de texte
2. Le résumé de texte
3. La synthèse de texte
4. L'analyse de texte
5. La dissertation

## **UNITE 3 : LA DISSERTATION PEDAGOGIQUE**

### **I. DEFINITION DES CONCEPTS ET GENERALITES**

1. Définition :
  - La dissertation pédagogique
  - Typologie des sujets de dissertation.

### **II. DESCRIPTION DES ELEMENTS CONSTITUTIFS ET LEURS FONCTIONS**

1. L'introduction
2. Le développement
3. La conclusion

### **III. APPLICATION DE LA TECHNIQUE DE LA DISSERTATION PEDAGOGIQUE**

1. Travail préparatoire
  - a) Compréhension du sujet
  - b) Analyse du sujet
  - c) Elaboration du plan
2. Rédaction et relecture
3. Quelques conseils pour réussir la dissertation pédagogique

# UNITE 1 : LES REGLES D'USAGE DU FRANÇAIS (15 HEURES)

## DOCUMENTS D'ENTREE

### *Objectif général*

- Maîtriser les règles d'usage du français ;

### *Objectifs spécifiques*

- Définir la grammaire, une règle grammaticale, l'analyse grammaticale, l'analyse logique, la conjugaison, le vocabulaire ;
- Conjuguer les différents verbes à tous les modes et temps ;
- Respecter les rapports de temps et de modes ;
- Transformer une phrase active en phrase passive et inversement ;
- Employer les degrés de signification de l'adjectif qualificatif ;
- Employer les différents pronoms personnels dans des phrases ;
- Analyser un mot dans une phrase ;
- Analyser une proposition dans un texte ;
- Respecter l'accord du participe passé dans des phrases ;
- Savoir découvrir le sens des mots ou expressions.

### **Pré-test**

- 1) Conjuguez les verbes : voir et vivre
  - a) Au présent de l'indicatif
  - b) Au passé simple de l'indicatif
  
- 2) Complétez chacune des propositions du groupe A avec une subordonnée du groupe B. Il existe parfois plusieurs possibilités, notez-les.

Groupe A	Groupe B
Il croit	Qu'il aurait retrouvé
Nous étions sûrs	Qu'il reviendra l'année prochaine
J'espère	Que tu avais tort
Il faudrait	Que vous allez mieux
Nous attendons	Qu'il persévérât
	Que vous soyez venus
	Que le vent faiblisse

- 3) Mettez les phrases suivantes au passé-composé. Dites si le pronom réfléchi est COD, COI, COS ou s'il ne peut être analysé. Veillez à bien accorder les participes passés.
  - a) Elles se rencontrent à la piscine.
  - b) Elle se donne deux mois pour réaliser son projet.
  - c) Le chat et la chienne s'affrontent du regard.
  - d) Ils se prêtent des livres.
  - e) Nous nous apercevons de notre erreur.
  - f) L'ombre s'étend au pied des arbres.
  - g) Les deux camarades se parlent longuement.
  - h) Elles se regardent et se sourient.
  - i) La tourterelle s'envole.
  - j) Marie s'ennuie pendant les vacances.

- 4) Expliquez pourquoi le participe passé reste invariable
- Ils se sont menti.
  - Ces poteries sont artisanales, nous les avons vu fabriquer.
  - Ils avaient besoin de feuilles de copie et ils en ont acheté.
  - Leur voiture était en panne et ils l'ont fait réparer.
  - Il revient le mois prochain, nous l'avons su hier.
- 5) Comment expliquez-vous la différence d'accord entre ces deux phrases, d'apparence semblable ?
- La panthère qu'il a vue mourir
  - La panthère qu'il a vu tuer
- 6) Remplacez les groupes nominaux soulignés par le pronom personnel qui convient :
- Ne nous fions pas à ce ciel sans nuages.
  - Donne à Gildas le livre.
  - Ton comportement déplaît aux professeurs de ta classe.
  - Il faut se contenter de ce qu'on a.
- 7) Dans les phrases suivantes, donnez la nature et la fonction des mots soulignés
- Moussa construit un jardin dans le domaine scolaire.
  - Tous les samedis, Eustache va au jardin pour étudier.
  - Le jardin de mon père regorge de belles fleurs.
  - Il a planté son avocatier dans la cour du jardin.
  - C'est le jardin de Tinga, près de la rivière.
- 8) Vocabulaire
- Trouvez le radical des mots suivants : Entassement, portatif, atterrissage, partisan, dépaysement
  - Comment sont formés les mots suivants ?  
Hauteur, report, désagréable, lisible, déclassement
  - Trouvez deux (02) mots synonymes, deux (02) mots antonymes, deux (02) mots homonymes.
- 9) Faites l'analyse logique des phrases suivantes :
- Les enfants vont à l'école très tôt le matin.
  - Le chien aboie, la caravane passe.
  - Les élèves reviennent à la maison, donc il est l'heure de la descente.
  - La maîtresse a récompensé l'élève qui a obtenu la meilleure moyenne de la classe.
  - La femme dont la maison est en construction est ma belle-mère.
  - Les paysans disent que la saison pluvieuse est proche.
  - Tu sais combien coûte le mouton de Karim ?
  - Je contemple les voitures passer sur la grande voie.
  - Pamela va à l'école tous les jours de classe.
  - Le cultivateur a fait une belle récolte bien que la pluie ait été capricieuse.
- 10) Parmi les phrases suivantes, dites lesquelles sont actives et lesquelles sont passives :
- Je suis venu.
  - Je suis considéré.
  - Nous sommes tombés.
  - Vous auriez été accueillis.
  - Ils sont montés.
- 11) Mettez les phrases suivantes à la voix passive :
- On aura abordé le problème demain.

- b) Le guide dirigeait les randonneurs.
  - c) Nous conviendrons d'une trêve.
  - d) La dactylo avait tapé le rapport.
  - e) Le maître les a félicités.
- 12) Mettez les phrases suivantes à la voix active :
- a) Ce tapis a été tissé par de petites filles.
  - b) Ce journal est lu par des millions de lecteurs.
  - c) Cette table était couverte de poussière.
  - d) Mon anniversaire a-t-il été oublié par mon père ?
  - e) Ce champ ne sera pas labouré par le cultivateur.
- 13) Dans les phrases suivantes, classez les comparatifs selon qu'ils expriment l'égalité, l'infériorité ou la supériorité.
- a) Julien paraît moins grand que son frère.
  - b) Cet exercice est plus difficile que l'autre.
  - c) Il ne fait pas plus mauvais qu'hier.
  - d) Le film m'a semblé moins intéressant que le roman.
  - e) Cette maquette est aussi réussie que la précédente.
- 14) Mettez au superlatif d'infériorité et de supériorité les adjectifs suivants et utilisez-les dans des phrases :  
rubicond, corpulent, lourd, volubile, nerveux, sautillant.

## CORPS DE L'UNITE

### **I. DEFINITION DES CONCEPTS**

#### **A. La grammaire**

Selon Maurice Grevisse, la grammaire est l'étude systématique des éléments constitutifs et du fonctionnement de la langue.

Pour Michel Arrivé et al., la grammaire décrit les moyens dont dispose la langue pour combiner les unités linguistiques, c'est-à-dire, les mots, afin d'obtenir des phrases tout en rendant compte des variations que ces mots sont amenés à subir au cours de ce processus de combinaison.

On étudie la grammaire pour acquérir une meilleure pratique de la langue, une meilleure maîtrise des règles de la langue et pour parvenir à une bonne communication.

#### **B. Une règle de grammaire**

Les règles de grammaire sont l'ensemble des normes ou prescriptions grammaticales pour les bonnes constructions des unités grammaticales (mots, phrases). Elles permettent de juger de la grammaticalité d'un énoncé.

#### **C. La conjugaison**

La conjugaison est l'ensemble des formes que peut prendre un verbe sous l'effet des modifications liées au nombre, au genre, à la personne, au temps, au mode, à la voix.

#### **D. Le vocabulaire**

Le vocabulaire est l'ensemble des mots d'une langue. Il est également l'ensemble des mots qui appartiennent à une science, à un art, etc.

## II. LES DIFFERENTS VERBES A TOUS LES MODES ET A TOUS LES TEMPS

### A- Définition

Le verbe est un mot de forme variable qui exprime une action faite par le sujet ou subie par le sujet ou qui indique un état du sujet. Il est le noyau de la phrase. Il se conjugue, c'est-à-dire, qu'il varie selon la personne, le nombre, le mode, le temps, la voix.

### B- Les groupes de verbes

On en distingue trois (03) :

- **1<sup>er</sup> groupe** : les verbes terminés à l'infinitif par **er** sauf **aller** ;
- **2<sup>e</sup> groupe** : les verbes terminés à l'infinitif par **ir** et le participe présent se terminant par **issant** : finir, grandir, ralentir, nourrir, rougir, etc. ;
- **3<sup>e</sup> groupe** : le reste des verbes, c'est-à-dire, ceux qui ne sont ni du premier, ni du 2<sup>ème</sup> groupe.

### C. Les modes

Le mode indique la manière dont est envisagé l'action ou l'état exprimé par le verbe. On distingue les modes personnels et les modes impersonnels.

**1- Les modes personnels** : le verbe varie, c'est-à-dire qu'il se conjugue selon la personne grammaticale (je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles). Ce sont :

- Le mode indicatif : il exprime un fait réel, certain ;
- Le mode impératif : il exprime un fait souhaité (ordre, défense, conseil, interdiction) ;
- Le mode conditionnel : il exprime un fait éventuel, réalisable mais cette réalisation dépend d'une condition ;
- Le mode subjonctif : il exprime un fait non réalisé, simplement souhaité ou voulu.

**N.B** : L'indicatif, le conditionnel et le subjonctif ont trois (03) personnes au singulier et trois (03) personnes au pluriel. L'impératif a une (01) personne au singulier et deux (02) personnes au pluriel.

**2- Les modes impersonnels** : le verbe ne varie pas en personne. Ce sont :

- Le mode participe : il envisage l'action ou l'état exprimé par le verbe comme caractérisant, sous forme d'adjectif, l'état du sujet en train de faire l'action.
- Le mode infinitif : il envisage l'action ou l'état exprimé par le verbe comme une idée complètement abstraite dont rien n'indique si elle est réalisée ou réalisable.

### D. Les temps

#### 1- Le mode indicatif

L'indicatif a huit (08) temps : quatre (04) temps simples et quatre (04) temps composés. A chaque temps simple correspond un temps composé.

- **Les terminaisons régulières aux temps simples de l'indicatif (voix active)**

TEMPS	1 <sup>er</sup> groupe	2 <sup>e</sup> groupe	3 <sup>e</sup> groupe
Présent	-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent.	-is, -is, -it, -issons, -issez, -issent.	-s, -s, -t ou -d, -ons, -ez, -ent
Futur simple	-erai, -eras, -era, -erons, -erez, -eront	-irai, -iras, -ira, -irons, -irez, -iront	rai, -ras, -ra, -rons, -rez, -ront
Imparfait	-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient	-issais, -issais, -issait, -issions, -issiez, -issaient	-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient
Passé simple	-ai, -as, -a, -âmes,	-is, -is, -it,	-is ou -us -is ou -us, -it ou -ut, -îmes ou -ûmes,



-âtes, -èrent	-îmes, -îtes, -irent	-îtes ou -ûtes, -irent ou -ûrent. (Exception : venir, tenir et leurs dérivés).
---------------	----------------------	--

- **Les temps composés de l'indicatif**

A chaque temps simple correspond un temps composé. Pour conjuguer un verbe à un temps composé, on conjugue l'auxiliaire avoir ou être au temps simple correspondant puis on ajoute le participe passé du verbe.

Temps composés	Temps simples correspondants	Exemples
Passé composé	Présent	J'ai crié ; je suis parti
Futur antérieur	Futur simple	J'aurai crié ; je serai parti
Plus-que-parfait	Imparfait	J'avais crié ; j'étais parti
Passé antérieur	Passé simple	J'eus crié ; je fus parti

## 2- Le mode conditionnel

Le conditionnel a trois (03) temps : un (01) temps simple (conditionnel présent) et deux (02) temps composés (le Conditionnel passé 1<sup>ère</sup> forme et le conditionnel passé 2<sup>e</sup> forme).

- **Les terminaisons régulières au présent du conditionnel (voix active)**

TEMPS	1 <sup>er</sup> groupe	2 <sup>e</sup> groupe	3 <sup>e</sup> groupe
Conditionnel présent	-erais, -erais, -erait, -erions, -eriez, -eraient	irais, -irais, -irait, -irions, -iriez, -iraient	rais, -rais, -rait, -rions, -riez, -raient

- **Les temps composés du conditionnel**

Seul le conditionnel passé 1<sup>ère</sup> forme a une correspondance avec un temps simple : le conditionnel présent.

Temps composés	Temps simples correspondants	Exemples
Conditionnel passé 1 <sup>ère</sup> forme	Présent	J'aurais crié ; je serais parti
conditionnel passé 2 <sup>e</sup> forme	Pas de correspondance avec un temps simple	J'eusse crié ; je fusse parti

## 3- Le mode subjonctif

Le subjonctif a quatre (04) temps : deux (02) temps simples (présent et imparfait) et deux (02) temps composés (passé et plus-que-parfait).

Généralement, le verbe au subjonctif est précédé de la conjonction « que ».

- **Les terminaisons régulières aux temps simples du subjonctif (voix active)**

TEMPS	1 <sup>er</sup> groupe	2 <sup>e</sup> groupe	3 <sup>e</sup> groupe
Présent	-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.	-isse, -isses, -isse, -issions, -issiez, -issent.	-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.
Imparfait	-asse, -asses, -ât, -assions, -assiez, -assent	-isse, -isses, -ît, -issions, -issiez, -issent.	-isse ou -usse, -isses ou -usses, -ît ou -ût, -issions ou -ussions, -issiez ou -ussiez, -issent ou -ussent.

- **Les temps composés du subjonctif**

A chaque temps simple correspond un temps composé. Pour conjuguer un verbe à un temps composé, on conjugue l'auxiliaire avoir ou être au temps simple correspondant, puis on ajoute le participe passé du verbe.

Temps composés	Temps simples correspondants	Exemples
Passé	Présent	Que j'aie crié ; que je sois parti
Plus-que-parfait	Imparfait	Que j'eusse crié ; que je fusse parti

NB : Le subjonctif du plus-que-parfait est considéré comme un temps littéraire et est par conséquent de moins en moins usité.

Par ailleurs, il se confond au conditionnel passé 2<sup>ème</sup> forme et seule la manière dont l'action indiquée par le verbe permet de les distinguer.

#### 4- Le mode impératif

Le mode impératif se caractérise par l'**absence de pronom sujet**. Il n'a que **trois personnes** : la deuxième du singulier, la première et la deuxième du pluriel. Les autres personnes lui font défaut ; c'est pourquoi on dit que c'est un mode « défectif ».

L'impératif a deux (2) temps : un (01) temps simple (le présent) et un temps composé (le passé).

- **Les terminaisons régulières au présent de l'impératif (voix active)**

TEMPS	1 <sup>er</sup> groupe	2 <sup>e</sup> groupe	3 <sup>e</sup> groupe
Présent	-e, -ons, -ez.	-is, -issons, -issez,	-s, -ons, -ez,

- **L'impératif passé**

Pour conjuguer un verbe à l'impératif passé, on conjugue l'auxiliaire avoir ou être à l'impératif présent puis on ajoute le participe passé du verbe.

Temps composé	Temps simple correspondant	Exemples
Passé	Présent	aie crié ; ayons crié ; ayez crié ; sois parti ; soyons partis.

NB : l'impératif passé n'est pas couramment usité.

#### 5- Le mode infinitif

L'infinitif est un mode impersonnel. Il a deux (2) temps : le présent et le passé.

- **Les terminaisons régulières au présent de l'infinitif**

TEMPS	1 <sup>er</sup> groupe	2 <sup>e</sup> groupe	3 <sup>e</sup> groupe
Présent	-er (exception : aller)	-ir	-ir, -re, -oir

- **L'infinitif passé**

Pour conjuguer un verbe à l'infinitif passé, on fait suivre son participe passé de l'auxiliaire avoir ou être à l'infinitif présent.

Temps composé	Temps simple	Exemples
Passé	Présent	avoir crié ; être parti ; avoir fini ; être venu.

#### 6- Le mode participe

Le mode participe est un mode impersonnel. Il a deux (2) temps : le présent et le passé.

- Les terminaisons régulières au participe (voix active)

TEMPS	1 <sup>er</sup> groupe	2 <sup>e</sup> groupe	3 <sup>e</sup> groupe
Présent	-ant	-issant	-ant
Passé	é/ée	i/ie	-i/ie ; -u/ue ; -is/ise ; -us/use ; -t/te.

### E. Les types de verbe

- **Les verbes d'état** : Ils indiquent l'état dans lequel se trouve le sujet et introduisent l'attribut du sujet. Ce sont : être, paraître, sembler, demeurer, devenir, rester, se faire, avoir l'air...
- **Les verbes d'action** : Ils indiquent l'action effectuée par le sujet. C'est le reste des verbes, c'est-à-dire, ceux qui ne sont pas des verbes d'état.
- **Les verbes impersonnels** : ils ne se conjuguent qu'à la 3<sup>e</sup> personne du singulier (**il**). Exemples de verbes impersonnels : falloir, pleuvoir, neiger, venter...
- **Les verbes transitifs** : ce sont des verbes qui admettent un complément d'objet
  - ✓ Ils sont dits transitifs directs lorsqu'ils sont suivis d'un complément d'objet direct : manger, garder, écouter, voir, finir, vendre.
  - ✓ Ils sont appelés transitifs indirects lorsqu'ils sont suivis d'un complément d'objet indirect : parler à, penser à, discuter de...
- **Les verbes intransitifs** :  
Ils se construisent sans complément d'objet : marcher, dormir...
- **Les verbes pronominaux** : ce sont des verbes qui se construisent à l'infinitif avec le pronom réfléchi « se ». on distingue :
  - ✓ Les verbes essentiellement pronominaux ou les verbes pronominaux fixes : ce sont des verbes qui s'emploient exclusivement sous la forme pronominale.

**Exemples:** *s'envoler, se méfier, s'évanouir, s'emparer...*

Sont aussi appelés verbes pronominaux fixes, les verbes qui ont un sens totalement différent du sens qu'ils ont sous la forme non pronominale.

**Exemples :** *s'apercevoir, se rendre compte...*

Ces verbes sont transitifs indirects ou intransitifs, c'est-à-dire, qu'ils n'admettent pas de complément d'objet direct.

- ✓ Les verbes pronominaux de sens passif : le sujet ne fait pas l'action exprimée par le verbe. (*se vendre, s'acheter...*)

Ces verbes ne s'accompagnent jamais d'un complément d'agent.

- ✓ Les verbes pronominaux de sens réfléchi : le sujet fait l'action sur lui-même : *se laver, se mirer...*
- ✓ Les verbes pronominaux de sens réciproque : le sujet est au pluriel, les uns faisant l'action sur les autres et inversement (*se pardonner, se saluer, se battre...*)

### III. LES RAPPORTS DE TEMPS ET DE MODES

C'est le rapport de modes et de temps qui existe entre les verbes de la proposition subordonnée et ceux de la proposition principale.

#### A. Le rapport de modes

Il existe deux cas de figure :

- Lorsque le verbe de la proposition principale est un verbe de volonté (vouloir), de sentiment (s'étonner) ou d'opinion à la forme négative (ne pas croire) ou interrogative, le verbe de la subordonnée se met au subjonctif

*Exemple :* je ne crois pas qu'il ait provoqué la dispute / Crois-tu qu'il ait provoqué cette dispute ?

Mais : je crois qu'il a provoqué la dispute.

- b) Le verbe de la subordonnée est au subjonctif lorsqu'il est introduit par les locutions conjonctives telles que: avant que, jusqu'à ce que, en attendant que, sans que, non que, soit que, pour que, afin que, de peur que, de crainte que, à condition que, pourvu que, à supposer que, bien que, quoique...

*Exemple* : Je suis venu à l'école bien que je sois malade.

## **B. Le rapport de temps**

### **1- Subordonnée à l'indicatif**

- Lorsque la principale est au présent ou au futur, la subordonnée à l'indicatif se met au temps voulu pour exprimer l'époque où se situe l'action ou sa réalité.

*Exemple* : Je suis sûr qu'il vient.

Je suis sûr qu'il a trouvé le problème.

Je suis sûr qu'il remportera la victoire.

Je suis sûr qu'il était mal en point.

- Lorsque la principale est au passé simple, la subordonnée se met à l'imparfait : *Il crut qu'il venait.*
- Lorsque la principale est à un temps du passé de l'indicatif ou au conditionnel, la subordonnée à l'indicatif se met à l'imparfait ou au plus-que-parfait :  
*J'ai pensé qu'il avait été malade.*  
*Je croyais (ou j'eus cru) qu'elle venait (ou qu'elle était venue).*
- Lorsque la principale est au futur simple, la subordonnée se met au futur: *Il mangera quand tu partiras.*
- Lorsque la principale est au futur antérieur, la subordonnée se met au futur antérieur: *Il aura mangé quand tu seras parti.*

**NB** : Lorsque la subordonnée exprime une vérité générale atemporelle, il n'y a pas de concordance de temps.

*Ex* : Tu ne savais donc pas que la somme des angles du triangle est égale à 180° ?

### **2- Subordonnée au subjonctif**

- Lorsque la principale est au présent ou au futur simple, la subordonnée se met au subjonctif présent ou au subjonctif passé selon le sens.  
*Ex* : Je suis triste que tu ne sois pas venu.
- Lorsque la principale est à un temps passé, la subordonnée est au subjonctif imparfait.  
*Ex* : Je voulais qu'il achetât un livre.
- Lorsque la principale est au conditionnel présent la subordonnée est au plus-que-parfait du subjonctif.  
*Ex* : Je souhaiterais qu'ils se fussent réconciliés.

### **3- La subordonnée au conditionnel**

- Lorsque le verbe de la principale est à l'imparfait, le verbe de la subordonnée est au conditionnel présent. *Ex* : Je pensais que tu viendrais me rendre visite
- Lorsque le verbe de la principale est au plus-que-parfait, le verbe de la subordonnée est au conditionnel passé 1<sup>ère</sup> forme.  
*Ex* : J'avais pensé que tu serais venu me rendre visite.

#### IV. L'ACCORD DU PARTICIPE PASSE

##### A. Participe passé employé sans auxiliaire

Employé sans auxiliaire, le participe passé est un adjectif qualificatif épithète qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Ex : Les vacances finies, les élèves retournent en classe.

Les animaux vendus étaient suffisamment gras.

##### B. Participe passé employé avec l'auxiliaire "être"

**Conjugué avec l'auxiliaire être**, le participe passé est considéré comme adjectif qualificatif attribut du sujet.

Ex : Ils sont revenus des congés.

Elles sont revenues des vacances.

##### C. Le participe passé à la forme pronominale

- Le participe passé des verbes pronominaux réfléchis ou réciproques s'accorde avec le sujet si le pronom "se" est un complément d'objet direct.

Ex : Elle s'est livrée → elle a livré "s", mis pour elle

COD

Ils se sont insultés → ils ont insulté "se", mis pour eux

COD

- Le participe passé des verbes pronominaux transitifs indirects est invariable.

Ex : Ils se sont succédé.

Elles se sont parlé.

Il n'y a pas d'accord dans ces deux verbes parce que le pronom "se" est C.O.I.

- Il s'accorde avec le sujet dans le cas de verbes essentiellement pronominaux : s'enfuir, se raviser, s'évader, s'emparer, etc. Elle s'est enfuie.
- Il s'accorde avec le sujet si le sujet fait l'action exprimée par l'infinitif.  
Elle s'est vue courir → elle a vu elle courir.  
Il s'est vu courir → il a vu il courir.
- Il ne s'accorde pas lorsque le sujet ne fait pas l'action exprimée par l'infinitif.  
Elle s'est vu demander ses papiers (ce n'est pas elle qui demande ses papiers)
- Il s'accorde avec le C.O.D du verbe pronominal si celui est placé avant lui.  
Ces questions, je me les suis posées.  
Mais, je me suis posé ces questions.

##### D. Participe passé employé avec l'auxiliaire avoir

- Conjugué avec l'auxiliaire avoir, le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet.

Ex : Elle a regardé la voiture.

Il a lavé la maison...

Il s'accorde avec le C.O.D si celui-ci est placé avant lui.

Ex : La voiture qu'elle a regardée.

La maison qu'il a lavée.

- Il ne s'accorde pas lorsque le C.O.D est "en"

Ex : Des maisons, il en a construitt.

Des chaises, nous en avons confectionné.

- Il ne s'accorde pas lorsqu'il s'agit d'un verbe impersonnel.

Ex : Quelle patience il a fallu pour prendre le voleur en flagrant délit!

Il est tombé des grêles pendant près d'une heure.

- Suivi d'un infinitif, le participe passé s'accorde lorsque le sujet fait l'action exprimée par l'infinitif.  
Ex : La panthère qu'il a vue mourir. (Ici c'est la panthère qui meurt).
- Il ne s'accorde pas lorsque le sujet ne fait pas l'action exprimée par l'infinitif.  
Ex : La panthère qu'il a vu tuer. (Ici ce n'est pas la panthère qui tue)
- Le participe passé du verbe faire, suivi d'un infinitif, est toujours invariable.  
Ex : La fille qu'il a fait partir.

## V. LA TRANSFORMATION PASSIVE

Dans une phrase, un même verbe peut avoir deux voix, c'est-à-dire deux conjugaisons différentes selon le rôle du sujet par rapport à l'action. On parle alors de voix active et de voix passive ou phrase active et phrase passive.

### A. La phrase active

La phrase active est une phrase dans laquelle l'action exprimée par le verbe est faite par le sujet.  
Exemple : Tinga cueille des mangues. (Ici le sujet Tinga fait l'action de cueillir)

### B. La phrase passive

#### 1- Définition

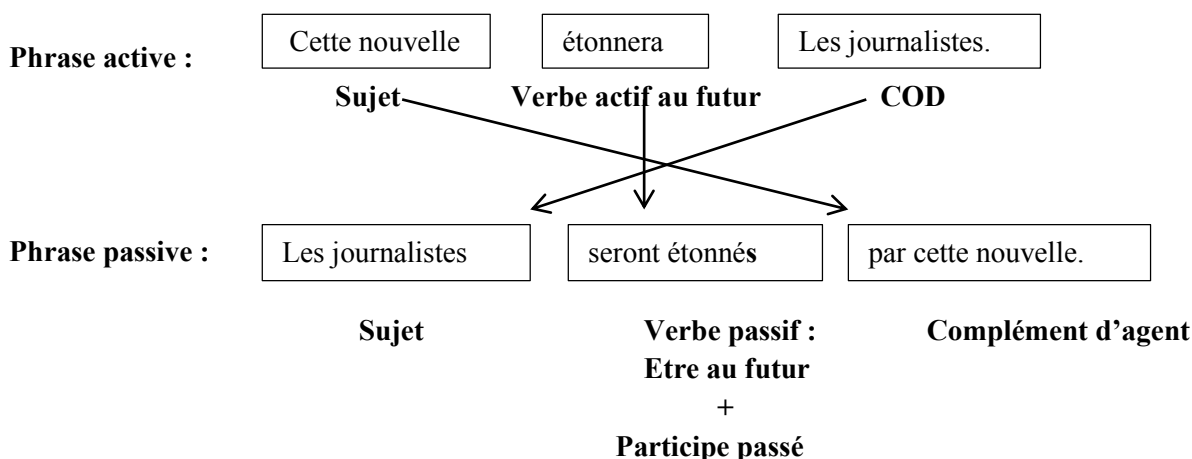
La phrase passive est une phrase dans laquelle l'action exprimée par le verbe est subie par le sujet.  
Exemple : Les mangues sont cueillies par Tinga. (le sujet, les fruits, ne fait pas l'action mais la subit)

#### 2- La transformation passive

Pour transformer une phrase active en une phrase passive, on utilise la manipulation syntaxique appelée « passivation » qui consiste à :

- transformer le COD de la phrase active en sujet de la phrase passive ;
- transformer le sujet de la phrase active en complément d'agent introduit par la préposition « par » ou « de » de la phrase passive ;
- transformer le verbe actif en verbe passif, c'est-à-dire l'auxiliaire « être » conjugué au même temps que le verbe actif auquel est ajouté le participe passé du verbe actif.

#### Schéma de la transformation passive



#### Remarques :

- Seules les phrases déclarative, interrogative et exclamative peuvent être transformées en phrases passives ;
- On ne peut mettre au passif que les verbes transitifs directs ;

- Dans la phrase passive, le complément d'agent peut être omis.  
Exemple : Mon travail a été apprécié (par le professeur).

## VI. LES DEGRES DE SIGNIFICATION DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

La qualité ou l'état énoncé par l'adjectif peut être exprimé avec plus ou moins de force, d'intensité. On parle alors de degrés de l'adjectif qui ne sont que des expansions de celui-ci. Il existe deux degrés de l'adjectif : le comparatif et le superlatif.

### A. Le comparatif

Le comparatif exprime une comparaison entre deux termes. Cette comparaison peut aboutir à une relation :

- d'égalité : on parle alors du comparatif d'égalité marqué par l'expression « aussi ... que » encadrant l'adjectif.

Exemple : Sa barbe est **aussi blanche que** du coton.

Adjectif

- d'infériorité : il s'agit alors du comparatif d'infériorité caractérisé par l'expression « moins ... que » encadrant l'adjectif.

Exemple : La limace est **moins rapide que** la tortue.

Adjectif

- de supériorité : c'est le comparatif de supériorité qui se matérialise par l'expression « plus ... que » encadrant l'adjectif.

Exemple : Je suis **plus intelligent que** toi.

Adjectif

### B. Le superlatif

- Le superlatif relatif exprime le degré le plus haut ou le plus bas de quelque chose. Il se marque par l'expression « le plus ... » ou « le moins ... » devant l'adjectif. Il peut avoir un complément exprimé.

Exemples : Martin est l'élève **le plus attentif**

de la classe.

Adjectif

Complément du superlatif relatif de supériorité

Ce sont **les moins habiles**

des artisans.

Adjectif

Complément du superlatif relatif d'infériorité

- Le superlatif absolu exprime un très haut ou un très bas degré de la qualité de l'adjectif. Il se marque soit par des adverbes tels que *très, fort, bien, vraiment, infiniment, tout à fait, complètement...* devant l'adjectif, soit par des adjectifs composés à l'aide des préfixes *archi, super, extra, hyper, ultra*, soit par des adjectifs composés à l'aide du suffixe « -issime ».

Exemples : Cet enfant est **superagile**

C'est un objet **rarissime**. Ce texte est **fort intéressant**.

Adjectif

### Remarques:

- Certains adjectifs expriment à eux seuls, un très haut degré de quelque chose : magnifique, grandiose, splendide, etc.
- Certaines expressions toutes faites permettent également un emploi superlatif de l'adjectif : on ne peut plus..., tout ce qu'il y a de ..., ... au possible, ... en diable, ... comme tout, d'un ..., des plus ..., des moins ..., etc.

- Les adjectifs « bon », « mauvais » et « petit » changent de forme au comparatif et au superlatif :

Adjectif	Comparatif	Superlatif
Bon, bonne	meilleur(e) que	le/la meilleur(e)
Mauvais, mauvaise	pire que	le/la pire
Petit, petite	moindre que	le/la moindre

## LES PRONOMS ET LEUR EMPLOI

### A- Généralités sur les pronoms

Les pronoms se substituent à un nom et/ ou le rappellent. Ils peuvent aussi représenter un adjectif, un infinitif ou une proposition.

Les pronoms peuvent avoir les mêmes fonctions que le nom : sujet, attribut, complément...

Ils prennent, sauf exception, les marques du masculin et du féminin, du singulier et du pluriel.

### B- Les types de pronoms

#### 1- Les pronoms personnels : formes et emplois

	Singulier			Pluriel		
	1 <sup>re</sup> pers.	2 <sup>ème</sup> pers.	3 <sup>ème</sup> pers.	1 <sup>re</sup> pers.	2 <sup>ème</sup> pers.	3 <sup>ème</sup> pers.
Personnes	Je	Tu	Elle/il	Nous	vous	Ils /elles
Sujet	Je	Tu	Elle/il	Nous	vous	Ils /elles
COD	Me/moi	Toi	La/le	Nous	vous	Les
COI	Moi	Toi	Lui	Nous	vous	Leur
Forme réfléchie	Me	Toi	Se	Nous	vous	Se
Formes accentuées	Moi	Toi	Elle/lui	Nous	vous	Elles/eux

#### 2- Les emplois des pronoms personnels

Les formes accentuées : moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles s'emploient :

- pour marquer l'insistance → Moi, je n'y comprends rien.
- après une préposition ou l'impératif affirmatif → J'ai confiance en toi. Méfie-toi.

Les pronoms de la 1<sup>re</sup> et 2<sup>ème</sup> personne ne remplacent pas un terme exprimé. Par ailleurs, ils désignent les interlocuteurs d'un dialogue.

« **Nous** » n'est pas exactement le pluriel de « **je** ». Il équivaut à :

- moi + toi : toi et moi, nous partirons.
- moi + lui/elle : elle et moi, nous partirons.
- moi + vous : vous et moi, nous partirons.
- moi+ eux/elles : eux et moi, nous partirons.

« **Vous** » n'est pas toujours le pluriel de « **Tu** ». Il peut sans doute équivaloir à :

- toi+toi : Toi et toi, venez me voir.
- Mais aussi à :
- toi + lui/elle : toi et lui, venez me voir.
  - toi + vous : vous et toi, venez me voir.
  - toi + eux/elles : eux et toi, venez me voir.

« **Vous** » peut également ne désigner qu'une personne ; c'est alors une forme de politesse se substituant à « **tu** ». Dans ce cas, les adjectifs ou participes se rapportant au nom restent au singulier.

Ex : Vous voilà bien attrapé(e).

Les pronoms personnels de la troisième personne représentent d'ordinaire un nom ou un groupe nominal déjà cités. Ils se substituent au nom ou groupe nominal dont ils permettent d'éviter la répétition.



Ex : Mes rédactions amusaient mon maître. Il lui arrivait de les lire à haute voix (*lui* = mon maître, *les* = mes rédactions).

Le pronom « **le** » peut aussi représenter :

- un adjectif : Il aurait dû être heureux, il ne l'était pas.
- une proposition : C'est une charmante fille, je le sais.
- un infinitif : Veux-tu lire ? Je le veux

Le pronom n'est alors ni masculin ni féminin : il est neutre et reste invariable.

### 3- La place des pronoms personnels.

Le pronom personnel de formation directe se place avant le verbe.

Ex : J'ai vu le facteur → Je l'ai vu.

Cependant, lorsque le verbe est à l'impératif, la langue oppose : Dis-**le**/ Ne **le** dis pas.

Les pronoms personnels de construction indirecte conservent la place des groupes nominaux qu'ils représentent.

Ex : Arlette est partie avec ses amies. → Arlette est partie avec elles.

Au cas où le verbe est complété par deux pronoms (objet direct, objet indirect), l'ordre est différent selon qu'il s'agit de pronoms de la 1<sup>ère</sup> / 2<sup>ème</sup> personne ou de la 3<sup>ème</sup> personne :

- deux pronoms de la 3<sup>ème</sup> personne : objet direct + objet indirect

Ex : Je le lui ai dit.

- un pronom de la 1<sup>ère</sup> / 2<sup>ème</sup> personne + un pronom de la 3<sup>ème</sup> personne :

Objet indirect + objet direct : Il me l'a dit ; je te l'ai donné.

Mais lorsque le verbe est l'impératif, la langue oppose :

Dis-le-lui.

Ne le lui dis pas.

Dis-le-moi.

Ne me le dis pas.

Le pronom « **en** » apparaît toujours en seconde position.

Tu lui **en** donnes ; donne-lui-**en** ; ne lui **en** donne pas

### C- les pronoms démonstratifs : formes et emplois

Ils sont employés pour remplacer des groupes déterminés par un adjectif démonstratif.

Ex : Il n'y a pas d'autre endroit comparable à cet endroit = ... comparable **à celui-ci**.

Les formes des pronoms démonstratifs :

	Singulier			Pluriel	
	Masculin	Féminin	Neutre	Masculin	Féminin
Forme simple	Celui	Celle	Ce (c')	Ceux	Celles
Forme composée	Celui-ci	Celle-ci	Ceci	Ceux-ci	Celles-ci
	Celui-là	Celle-là	Cela	Ceux-là	Celles-là

Les formes composées sont renforcées par les adverbes « **ci** et **là** ». Dans les formes neutres, « **ceci** et **cela** », ces adverbes sont soudés au pronom et « **là** » perd son accent.

Les formes **celui-ci** et **celui-là** s'opposent et indiquent la proximité ou l'éloignement dans le temps et/ou dans l'espace.

Dans un texte peut apparaître un autre type d'opposition, « **celui-ci** » renvoyant au mot le plus proche et « **celui-là** » au mot le plus éloigné.

Ex : On trouva ma mère et la grosse armoire de noyer chues toutes deux en bas de l'escalier, **celle-là** ayant prétendu transférer **celle-ci**, en secret, de l'unique étage au rez-de-chaussée. (Colette)

### D- les pronoms possessifs : formes et emplois

Ils sont employés en remplacement d'un groupe nominal ayant pour déterminant un adjectif possessif.

Ex : Mon père vivait dans un monde étranger à mon monde.

Mon père vivait dans un monde étranger **au mien**.

Le pronom possessif varie :

- suivant la personne du possesseur (1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> personne)
- suivant le genre et le nombre de l'objet possédé (masculin/féminin, singulier/pluriel)

Possesseur		Objets possédés			
		Singulier		Pluriel	
		Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Singulier	1 <sup>ère</sup> pers.	Le mien	La mienne	Les miens	Les miennes
	2 <sup>ème</sup> pers.	Le tien	La tienne	Les tiens	Les tiennes
	3 <sup>ème</sup> pers.	Le sien	La sienne	Les siens	Les siennes
Pluriel	1 <sup>ère</sup> pers.	Le nôtre	La nôtre	Les nôtres	
	2 <sup>ème</sup> pers.	Le vôtre	La vôtre	Les vôtres	
	3 <sup>ème</sup> pers.	Le leur	La leur	Les leurs	

Les pronoms de la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> personne du pluriel [le nôtre, le vôtre] se distinguent des adjectifs possessifs correspondants [notre, votre] non seulement par la présence de l'article mais aussi par la prononciation que note l'accent circonflexe.

Notre professeur est un ami du vôtre.

Le pronom possessif peut ne représenter aucun nom exprimé :

- au masculin pluriel quand il désigne les parents, les proches.

Ex : Je suis heureux de revoir les miens (mes parents).

- dans quelques locutions consacrées :

Ex : y mettre du sien (faire des concessions) ; faire des siennes (faire des bêtises).

### E- Les pronoms interrogatifs : formes et emplois

Ils servent à interroger sur les personnes (qui êtes-vous ?) ou sur les choses (qu'est-ce que vous faites ici ?). Ils se placent en tête de la phrase interrogative.

L'interrogation peut se présenter sous la forme d'une proposition subordonnée complément d'objet direct d'un verbe de sens interrogatif (interrogation indirecte). Le pronom est en tête de la subordonnée interrogative.

Formes simples		Formes composées	
Personnes	Choses	Lequel, laquelle, lequel(les) ?	
Qui ?	Que (qu'), quoi ?	Auquel, à laquelle, auquel(les) ?	
		Duquel, de laquelle, desquel(les) ?	
Formes renforcées			
Personnes		Choses	
Sujet	Complément	Sujet	Complément
Qui est-ce qui ?	Qu'est-ce que ?	Qu'est-ce qui ?	Qu'est-ce que ? A quoi est-ce que ? (de, par...)

### F- Les pronoms indéfinis : formes et emplois

Le pronom indéfini indique un nombre indéterminé d'éléments. On regroupe sous ce terme des pronoms de valeurs diverses : les uns de sens négatif, les autres de sens positif, ces derniers pouvant désigner un seul être, plusieurs êtres, un ensemble d'êtres.

## Les formes des pronoms indéfinis

Sens négatif	Sens positif		
	Unité	Pluralité	Totalité
Personne			
Rien	Quelqu'un	Quelques-uns	Chacun
Aucun(e)	Quelque chose	Plusieurs	Tout
Nul(le)	N'importe qui	Certains	Tous
Pas un(e)	N'importe quoi	Les uns, les autres	
	L'un, l'autre	Les mêmes	
	Le / la même	Autres	
	Quiconque		

Parmi les pronoms indéfinis, certains renvoient à un nom déjà exprimé. Ce sont des représentants.

Ex : J'attendais une lettre, je n'en ai reçu **aucune**.

D'autres ne renvoient à aucun nom déjà exprimé.

Ex : On ne saurait penser à **tout**.

Les pronoms indéfinis négatifs « **personne, rien, aucun, nul, pas un** » sauf dans les phrases elliptiques du verbe, sont suivis de la négation « **ne** » mais sans « **pas** ».

Ex : **Nul** n'est censé ignorer la loi.

Qui m'appelle ? **Personne**.

Le pronom **on** fonctionne comme un pronom indéfini tantôt comme un pronom personnel. **On** est toujours sujet et désigne :

- soit les hommes en général

Ex : **On** a toujours besoin de plus petit que soi

- soit une ou plusieurs personnes indéterminées.

Ex : **On** frappe à la porte.

Dans la langue familière, « **on** » prend souvent le sens de nous. Il joue alors le rôle de pronom personnel.

Ex : **On** est en vacances, **on** n'a rien à faire.

L'adjectif ou le participe se rapportant à « **on** » s'accorde le plus souvent selon le sens et prend la marque du genre et du nombre.

Ex : **On** est restés de bons amis.

### G- Les pronoms adverbiaux : emplois et fonctions

Ils sont ainsi appelés parce qu'ils étaient à l'origine des adverbes compléments circonstanciels de lieu. Mais avec l'évolution de la langue, ils peuvent avoir d'autres fonctions et être des pronoms personnels assumant les fonctions du groupe nominal. Ce sont : « **en** » et « **y** ».

« **En** » s'emploie en remplacement d'un groupe inanimé introduit par la préposition « **de** » ou déterminé par un article indéfini. Il peut avoir les fonctions suivantes :

- Complément d'objet direct : il cueille des fruits : il **en** cueille.
- Complément d'objet indirect : il s'occupe du jardin : il s'**en** occupe.
- Complément du nom : il connaît les rouages de l'administration : il **en** connaît les rouages.
- Complément de l'adjectif : elle est fière de son œuvre : elle **en** est fière.
- Complément circonstanciel de lieu : il revient du marché : il **en** revient.
- Complément circonstanciel de cause : il mourut de faim : il **en** mourut.
- Complément circonstanciel de moyen : il se saisit d'une pierre et l'**en** frappa.

« **Y** » s'emploie en remplacement d'un groupe inanimé introduit par la préposition « **à** ». Il peut avoir les fonctions suivantes :

- Complément circonstanciel de lieu : ils se rendent aux champs : ils s'**y** rendent.
- Complément d'objet indirect : elle réfléchit au problème : elle **y** réfléchit.
- Complément de l'adjectif : elle est allergique à la poussière : elle **y** est allergique.

**NB : « en » et « y » peuvent ne pas avoir de fonction grammaticale. Ce sont alors des explétifs. Ex : Il s'en alla. Elle y met du sien.**

### H- Les pronoms relatifs : formes, emplois et fonctions

On distingue les pronoms relatifs de forme simple : **dont, que, qui, quoi, où**. Ils ne changent jamais de forme quels que soient le genre et le nombre de l'antécédent.

Et les pronoms relatifs de forme composée formés de l'adjectif « quel » précédé des articles définis (le, la, les) et des articles indéfinis (du, de la, des) qui changent de forme suivant le genre et le nombre de l'antécédent.

Nombre	Masculin	Féminin
Singulier	Lequel, duquel, auquel	Laquelle, de laquelle, à laquelle
Pluriel	Lesquels, desquels, auxquels	Lesquelles, desquelles, auxquelles

« Qui, que, dont » peuvent avoir pour antécédent des noms de personne ou de chose.

**Qui** est en général sujet du verbe de la subordonnée relative.

Sujet : celui **qui** tient la tête est un vieux chef.

Mais lorsqu'il est précédé d'une préposition, il peut avoir d'autres fonctions.

COI : Celui **à qui** vous vous adressez est sourd.

**Que**, est complément d'objet direct du verbe de la subordonnée relative.

COD : celui **que** vous voyez est mon voisin

**Dont** remplace un antécédent introduit dans la subordonnée relative par la préposition **de**. Il peut avoir diverses fonctions sauf **sujet et complément d'objet direct**. Il peut être :

COI : C'est une aventure dont il se souvenait fort bien.

CDN : Il raconta l'accident dont il avait été témoin.

CDA : Je vous donne un travail dont vous me semblez capables.

CCL : La famille dont il descend est originaire du Midi.

CC/moyen : Il se saisit d'une pierre dont il le frappa.

CC/cause : La maladie dont il est mort semblait au début sans gravité.

C/agent : Il se tourna vers celui dont il se croyait méprisé.

**Où** et **quoi** ne peuvent avoir pour antécédent qu'un nom de chose.

**Où** remplace **lequel** précédé d'une préposition. IL peut avoir les fonctions suivantes :

- Complément circonstanciel de lieu : Le village où (dans lequel) il s'est retiré est situé loin de la ville.
- Complément circonstanciel de temps : Demain dès l'aube, à l'heure où (à laquelle) blanchit la campagne, je partirai.
- Complément circonstanciel de manière : Dans la pénible situation où (dans laquelle) vous vous trouvez, ne refusez aucun concours.

**NB : A l'exception de « dont », les pronoms relatifs peuvent être des pronoms interrogatifs mais en début de phrase.**

« **Dont** » n'est jamais suivi d'un adjectif possessif. On ne dit jamais « la mère dont ses enfants... » mais « la mère dont les enfants ».

**Lequel** et les autres pronoms relatifs composés s'emploient :

- Quand l'antécédent est un nom de chose et que le relatif est précédé d'une préposition.  
Ex : la persévérance avec laquelle elle travaille mérite récompense.
- A la place de **que** ou **qui** lorsqu'une équivoque est possible.  
Ex : je connaissais fort bien l'enfant de la voisine lequel a les mêmes goûts que moi.
- A la place de **dont** lorsqu'il est complément d'un nom lui-même complément d'objet indirect.  
Ex : Prenez soin de ces dossiers de la perte desquels vous auriez à répondre.

## VIII. L'ANALYSE GRAMMATICALE

### A. Le mot

Le mot est un son monosyllabique ou polysyllabique qui a un sens. C'est la plus petite unité linguistique de la phrase.

### B. L'analyse grammaticale

Selon Michel Arrivé et al., l'analyse grammaticale consiste à repérer la classe, la/les catégorie/s et la fonction d'un constituant de la dimension d'un mot.

Faire l'analyse grammaticale d'un mot ou d'un groupe de mots, c'est établir sa carte d'identification. Il s'agit de donner sa nature, sa fonction et éventuellement son genre et son nombre.

#### 1-La nature des mots ou des groupes de mots

On distingue les mots variables dont l'orthographe est susceptible de changer : ces mots subissent des modifications selon leur emploi dans la phrase ; ils s'accordent avec un autre mot. Ce sont : le nom, le pronom, le verbe, le déterminant, l'adjectif.

Les mots invariables s'écrivent toujours de la même façon. Ce sont : l'adverbe, la conjonction, la préposition, l'interjection.

**NB :** La nature « groupe de mots » n'existe pas. Dans un groupe de mots, il y a toujours un mot noyau qui donnera sa nature à l'ensemble du groupe. On dira alors groupe nominal, groupe verbal, groupe pronominal... lorsque le noyau est un nom, un verbe, un pronom...

#### 2. Analyse du mot dans la phrase

Ex: Les élèves sont studieux, mais pensent aux vacances.

Elèves : nom commun de personne, masculin pluriel, sujet commun de *sont* et *pensent*.

Studieux : adjectif qualificatif, masculin pluriel, attribut de élèves.

La nature du mot est immuable ; elle peut être : nom, adjectif qualificatif, pronom, déterminant (article ou adjectif déterminatif), verbe, conjonction (de coordination ou de subordination), préposition, adverbe, interjection.

#### 3. La fonction des mots ou des groupes de mots

##### a) les fonctions par rapport aux verbes

###### • Le sujet

Le sujet, point de départ de la proposition, est le mot ou groupe de mots désignant l'être ou l'objet dont on dit :

Ce qu'il fait ou subit : Ex : Le chien aboie. L'arbre sera abattu.

Ce qu'il est ou qui il est : Ex : L'or est un métal précieux. Notre chef sera Paul

Dans quel état il est : Ex : Mon père est malade.

Pour reconnaître le sujet, on place le verbe avant qui est-ce qui ? pour les personnes, et qu'est-ce qui ? pour les choses.

Ex : le maître parle (qui est-ce qui parle ? le maître)

###### **Remarques :**

- Le sujet peut être formé de plusieurs éléments : La verdure, les fleurs, les oiseaux annoncent le retour de la belle saison.

- Le plus souvent le sujet est placé avant le verbe, mais dans certains cas, il est placé après le verbe. Ex : Partout dans les rues, flottait le drapeau national. On parle d'inversion du sujet

- Un même mot exprimé une seule fois peut être sujet de plusieurs verbes dans une phrase : Ex : La vague monte, déferle, recule, et revient encore. On parle d'ellipse du sujet.
  - Le verbe à l'impératif n'a pas de sujet exprimé. Ex : Entrons en classe et travaillons.
- Le sujet peut avoir les natures suivantes :
- Un nom ou un mot pris substantivement : Ex : Vos pourquoi nous embarrassent.
  - Un pronom : Chacun connaît ses limites.
  - Un infinitif : Lire est agréable
  - Une proposition : Qu'on nous critique blesse notre amour propre.

- **Le complément d'objet direct**

Le complément d'objet direct est un mot ou un groupe de mots qui se joint au verbe sans préposition pour en compléter le sens en marquant sur qui ou sur quoi passe l'action ; il désigne la personne ou la chose à laquelle aboutit l'action du sujet.

Ex : le chien conduit l'aveugle.

**Remarques.**

- L'infinitif complément d'objet direct est parfois introduit par des prépositions vides « à » ou « de ».
- Ex : Je te défends **de mentir** (je te défends le mensonge).
- Pour reconnaître le complément d'objet direct, on place après le verbe la question **Qui ?** pour les personnes et **Quoi ?** pour les choses.

Ex : Le chien conduit **l'aveugle** (le chien conduit qui ? l'aveugle= COD)

Paul prend **son livre** (Paul prend quoi ? son livre= COD)

- On peut observer que le COD est le mot ou groupe de mots qui devient sujet quand la proposition est mise au passif.

Ex : Le chien conduit **l'aveugle** [**l'aveugle** est conduit par le chien].

Le complément d'objet direct peut être :

- Un nom ou un mot employé substantivement : L'enfant demande **le pourquoi de chaque chose**.
- Un pronom : Prenez **ceci**
- Un infinitif : Je veux **travailler**
- Une proposition : J'affirme **que l'oisiveté dégrade l'homme**.

- **Le complément d'objet indirect**

Le complément d'objet indirect est le mot ou groupe de mots qui se joint au verbe par une préposition pour en compléter le sens en marquant, comme par bifurcation, sur qui ou sur quoi passe l'action ; parfois il l'indique être à l'avantage ou au désavantage de qui l'action se fait.

Ex : cet enfant obéit **à ses parents** ; le paresseux nuit **à sa santé** ; il abuse **de ma bonté** ; je donne du pain **au pauvre** (appelé aussi complément d'objet second).

Pour reconnaître le complément d'objet indirect on peut placer après le verbe l'une des questions suivantes : à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ? pour qui ? pour quoi ? contre qui ? contre quoi ?

Le complément d'objet indirect peut être :

- Un nom ou un mot pris substantivement : on pardonne **au coupable**
- Un pronom : il doute **de tout et de tous**
- Un infinitif : on l'exhorte **à combattre**
- Une proposition : je doute **que vous réussissiez**

- **Le complément d'agent du verbe passif**

Le complément d'agent du verbe passif est le mot ou groupe de mots désignant l'être animé ou la chose personnifiée par qui est faite l'action que subit le sujet ; il désigne donc l'être qui agit ; ce complément d'agent s'introduit par une des prépositions **par** ou **de**.

Ex : Il est craint **de ses ennemis** ; l'accusé est interrogé **par le juge**.

Pour reconnaître le complément d'agent, on place après le verbe une des questions : par qui ? par quoi ? de qui ? de quoi ? On peut observer que le complément d'agent est le mot qui devient sujet quand la phrase est mise à l'actif.

Il est craint de ses ennemis [il est craint de qui ? de ses ennemis = complément d'agent]. A l'actif on aura : Ses ennemis le craignent.

- **Les compléments circonstanciels**

Le complément circonstanciel est un mot ou groupe de mots qui complète l'idée du verbe en indiquant quelque précision extérieure à l'action : but, cause, temps, lieu, etc. leur nombre dans une phrase n'est limité que par le sens.

Ex : Le fermier se lève de bon matin [temps], va aux champs [lieu] et travaille avec courage [manière].

Pour reconnaître le complément circonstanciel on place une des questions suivantes : où ? quand ? comment ? pourquoi ? avec quoi ? combien ? par quel moyen ? etc.

Les principales circonstances marquées par le complément circonstanciel sont : la cause ; le temps ; le lieu ; la manière ; le but ; le moyen ; la distance ; le prix ; le poids ; la mesure ; la matière ; l'opposition ; etc.

Le complément circonstanciel peut avoir les natures suivantes :

- Un nom ou un mot pris substantivement : il meurt **de faim** ; il loge sur **le devant**
- Un pronom : Il a été condamné **pour cela**.
- Un infinitif : Il travaille **pour vivre**.
- Un adverbe Nous partirons **bientôt**.
- Un gérondif : Il est tombé **en courant**.
- Une proposition : Nous commencerons **quand vous voudrez**.

**b) Les fonctions par rapport aux autres mots.**

- **Le déterminant du groupe nominal**

C'est un élément qui précède le nom et qui permet d'indiquer son genre et son nombre. Parmi eux, on distingue : les articles et les adjectifs déterminatifs.

- ✓ **Les articles**

On distingue :

- Les articles définis : la, le, les, l' (élide)
- Les articles définis contractés : au (à le), aux (à les), du (de le), des (de les).
- Les articles indéfinis : un, une, des, de.
- Les articles partitifs : du, de la, de.

**N.B.** On emploie **de** en remplacement de **des** dans une phrase à la forme négative ou lorsque le groupe nominal déterminé commence par un adjectif qualificatif.

Exemples : elle n'élève pas de poules / elle a de beaux yeux.

- ✓ **Les adjectifs déterminatifs.**

On distingue :

**- Les adjectifs possessifs.**

- **Mon, ton, son** [un seul possesseur, un seul objet possédé du genre masculin ou féminin commençant par une voyelle ou un « h » muet (mon école)].
- **Ma, ta, sa** [un seul possesseur un seul objet possédé du genre féminin].
- **Mes, tes, ses** [un seul possesseur plusieurs objets possédés].
- **Notre, votre, leur** [plusieurs possesseurs, un seul objet possédé].
- **Nos, vos, leurs** [plusieurs possesseurs, plusieurs objets possédés].

**- Les adjectifs démonstratifs.**

Ils sont en nombre limité et commencent tous par « c ». Ce sont :

- **Ce** pour les noms masculin singulier commençant par une consonne,
- **Ces** pour les noms aux pluriel,
- **Cet** pour les noms masculin singulier commençant par une voyelle ou un « h » muet,
- **Cette** pour les noms féminin singulier.



- **Les adjectifs indéfinis.**

Aucun	Divers(es)	Même	Quel
Autre	Je ne sais quel	Nul(le)	Quelconque
Certains	L'un(e) et l'autre	Pas un(e)	Quelques
Chaque	N'importe quel	Plus d'un(e)	Tel(e)
Différents	Maint(es)	Plusieurs	Tout(e)

Ils indiquent un nombre indéfini d'objets, de personnes à déterminer.

- **Les adjectifs numériques cardinaux** : Un, deux, trois, ...
- **Les adjectifs interrogatifs/ exclamatifs** : Quel, quelle, quels, quelles ? !

✓ **L'attribut du sujet**

L'attribut du sujet est un mot ou groupe de mots exprimant la qualité, la nature, l'état qu'on « attribue » au sujet par l'intermédiaire d'un verbe :

Ex : Le temps devient **sombre**.

Le verbe unissant l'attribut au sujet peut être :

- Le verbe être (c'est le cas le plus fréquent)
- Un verbe d'état contenant l'idée du verbe être : devenir, paraître, sembler, demeurer, rester, avoir l'air, se trouver, etc.
- Certains verbes à la voix passive : élire, créer, désigner, choisir, proclamer, etc.

Ex : Il est élu **chef de classe**.

- Certains verbes intransitifs : mourir, vivre, revenir...

Ex : Il mourut **pauvre** ; certains vivent **heureux** ; il reviendra **vainqueur**.

L'attribut du sujet peut avoir les natures suivantes :

- Un nom ou un mot pris substantivement : La terre est **une planète**.
- Un pronom : Tu es **celui** que j'ai choisi.
- Un adjectif, ou une locution adjectivale, ou un mot pris adjectivement : Cette femme est **bien** ; nous sommes **sains et saufs** ; l'homme est **mortel**.
- Un infinitif : Chanter n'est pas **crier**.
- Une proposition : Mon avis est **qu'il se trompe**.

✓ **L'attribut du complément d'objet direct**

L'attribut du complément d'objet est un mot ou un groupe de mots exprimant la qualité ou l'état qu'on « attribue » à ce complément d'objet par l'intermédiaire de certains verbes d'action. Il se construit avec ou sans préposition.

Ex : On a nommé mon ami **directeur** ; on le traite **de fourbe**.

Les verbes qui relient l'attribut au complément d'objet sont des verbes d'action à l'idée desquels l'esprit associe implicitement l'idée du verbe être. Parmi ces verbes d'action on peut citer : admettre comme, accueillir en, affirmer, appeler, croire, déclarer, dire, élire, estimer, juger, nommer, prendre pour, supposer, trouver, etc.

L'attribut du complément d'objet peut être :

- Un nom ou un mot pris substantivement : Le peuple le fit **roi**.
- Un pronom : Je vous prenais pour **celui** que j'ai reçu ce matin.
- Un adjectif ou une locution adjectivale : On dit ce chef sévère ; on retrouva l'enfant **sain et sauf**.

**NB** : l'adjectif qualificatif attribut du COD se distingue de l'épithète en ce sens qu'il ne constitue pas avec le nom un groupe nominal inséparable. On peut le déplacer et le nom peut être pronominalisé.

Ex : On retrouva l'enfant sain et sauf = on le retrouva sain et sauf.



### ✓ L'épithète du nom

L'épithète est un adjectif qualificatif lié au nom sans l'intermédiaire d'un verbe avec lequel ils forment le groupe nominal. Il peut être placé avant ou après le nom.

La plupart des adjectifs qualificatifs peuvent se placer avant ou après le nom sans changement de sens. Ex : une sottre personne/ une personne sottre

D'autres ne se placent qu'après le nom, ce sont les adjectifs de couleur, les adjectifs de forme (une case ronde) les adjectifs de relation, c'est-à-dire, dérivés d'un nom (l'énergie solaire).

D'autres enfin changent de sens en changeant de place (grand, petit, sale, grosse, maigre, pauvre...)

Lorsqu'ils se placent après le nom, ils sont employés au sens propre ; et lorsqu'ils se placent avant le nom, ils sont employés au sens figuré (un homme grand/ un grand homme).

### ✓ Le complément du nom

C'est un élément qui s'ajoute au nom principal pour former un groupe nominal. Il est introduit par une préposition (à, de, pour, en, avec, sans...) qui peut servir à préciser le sens du groupe nominal. Ex : Une tasse **à** café est différente d'une tasse **de** café.

Le complément du nom peut être :

- Un nom ou un groupe nominal : la piscine **de l'hôtel**.
- Un pronom : elle jouit de l'estime **de tous**.
- Un infinitif : l'homme **à abattre**.
- Un adverbe : les femmes **d'aujourd'hui**.

### ✓ Le complément de l'adjectif

C'est un élément qui s'ajoute à l'adjectif qualificatif pour former le groupe adjectival. Il peut être :

- Un nom ou un groupe nominal. Ex : elle est mécontente **de ses camarades**
- Un pronom. Ex : elle est fière **de vous**.
- Un infinitif. Ex : une leçon facile **à retenir**.
- Un adverbe. Ex : un bélier **tout à fait** blanc.

### ✓ L'apposition

L'apposition est un nom ou un pronom (parfois un infinitif ou une proposition) que l'on place à côté d'un nom pour définir ou caractériser l'être ou l'objet donné ; l'apposition est comparable à l'attribut, mais sans verbe. Elle est séparée du nom par une virgule ou est introduite par la préposition « de ».

Ex : L'hirondelle, **messagère du printemps**, revient.

La ville **de Bobo-Dioulasso**.

Le plus souvent, l'apposition suit le terme auquel il se rapporte, mais elle peut aussi la précéder.

Ex : **gardien vigilant**, le chien aboie au moindre bruit. **Butineuse infatigable**, l'abeille est toute à son travail.

## TABLEAU RECAPITULATIF DE L'ANALYSE DES MOTS

Nature	Formes	Fonctions
<b>Nom ou groupe nominal (GN)</b>	Genre : féminin/ masculin Nombre : singulier/ pluriel	Sujet du verbe, COD/COI, Attribut du sujet, C. circonstanciel du verbe, Compl. du nom ou du pronom, Compl. de l'adjectif, Compl. de l'adverbe.
<b>Article :</b> <i>Défini</i> : le la les. <i>Indéfini</i> : un, une, des. <i>Partitif</i> : du, de la, de l' ; des	Elidé : l'. Contracté : du, des, au, aux. Genre : masculin/ féminin Nombre : singulier/pluriel	Déterminatif de tel nom
<b>Adjectif :</b>		Pour l'adjectif qualificatif :

<u>Qualificatif</u> : grand <u>Numéral cardinal</u> : dix <u>Possessif</u> : mon, ton, son, notre... <u>Démonstratif</u> : ce, cet, cette, ces. <u>Interrogatif/exclamatif</u> : quel... ? quel... ! Indéfini : aucun, chaque, nul, tout...		Epithète du nom : Epithète détachée : Attribut du sujet : Attribut du COD : Pour les autres adjectifs : Déterminatif de tel nom.
<b>Pronom</b> : <u>Personnel</u> : je, tu, elle/il, nous, vous, elles/ils <u>Possessif</u> : le mien, le tien, le sien... <u>Démonstratif</u> : ce, ceci, cela, celle, celui-ci, ceux... <u>Relatif</u> : que, qui, dont, lequel... <u>Interrogatif</u> : qui... ? que... ? lequel... ? <u>Indéfini</u> : autrui, chacun, on, personne...		Mêmes fonctions que le nom.
<b>Verbe</b> : <u>Transitif direct</u> (couper) <u>Transitif indirect</u> (penser à) <u>Intransitif</u> (courir) <u>Pronominal</u> (s'abstenir) <u>Impersonnel</u> (falloir)		Base de la phrase ou de la proposition. N.B.- Un infinitif peut être : sujet, attribut, objet (direct ou indirect), complément circonstanciel, complément déterminatif, complément de l'adjectif.
<b>Adverbe ou Locution adverbiale</b> : De manière : De quantité : De temps ; De lieu : D'affirmation : De négation De doute :		Peut être complément circonstanciel de tel verbe, ou complément de tel adjectif, ou complément de tel adverbe
<b>Préposition ou locution prépositive</b> : à, de, dans, sur, contre, par, pour, afin de...		Elle unit tel mot à tel autre mot
<b>Conjonction (ou loc. conjonctive)</b> : De coordination : et, ou, mais, donc, ni, car, or, cependant, toutefois, néanmoins... De subordination : que, quand, si, comme, avant que...		Pour la conjonction de coordination : elle unit tel terme à tel autre (de même nature et de même fonction) ou telle proposition à telle autre (de même nature ou de même fonction) Pour la conjonctive de subordination : elle unit telle proposition subordonnée à telle proposition principale
<b>Interjection</b>		

## IX. LA PROPOSITION DANS LE TEXTE

### A- La phrase

La phrase est un ensemble de termes organisés, assurant chacun une fonction. On distingue :

- Les phrases non verbales ou nominales qui sont constituées autour d'un nom, d'un adjectif ou d'un participe.

*Exemples* : Bandit ! Étourdi ! Perdu !

La phrase non verbale peut être constituée d'un groupe nominal.

*Exemples* : - Grève dans les compagnies de transports aériens.

- Visite du Pape Jean Paul II au Burkina Faso.

- Naissance d'un garçon dans la famille du chef.

- Les phrases verbales formées autour d'un verbe conjugué ou d'un verbe à l'infinitif

*Exemples* : Je viens au cinéma tout de suite.

Que faire face à cette catastrophe ?

La phrase peut être :

- Simple, c'est-à-dire qu'elle ne comporte qu'un seul verbe qui peut être à l'infinitif ou à un mode personnel

*Exemples* : Les enfants suivent attentivement les émissions à la télévision.

Que dire d'un tel travail ?

- Complexe, c'est-à-dire comportant plusieurs propositions

*Exemples* : Maman est à la cuisine, les enfants apprennent leurs leçons et papa balaie la cour.

La femme dont la voiture est lavée est ma mère.

## **B. La proposition**

Une proposition est un ensemble de mots comportant un verbe. Il y a autant de propositions que de verbes conjugués dans une phrase.

*Exemple* : Les élèves vont à l'école.

### **1. L'analyse logique**

L'analyse logique consiste à identifier la nature et la fonction des propositions.

### **2. Les différents types de propositions**

#### **a) La proposition indépendante**

La proposition indépendante se suffit à elle-même, ne dépend d'aucune proposition et aucune proposition ne dépend d'elle.

*Ex*: Une belle voiture passe sur la route.

Les propositions indépendantes peuvent être coordonnées ou juxtaposées. Elles forment alors une phrase complexe.

*Ex* : Les maçons construisent la maison et le jardinier arrose les fleurs.

Le coq chante sous le bananier, la poule mère gratte le sol, l'écolier apprend ses leçons.

Il n'y a pas de mot de liaison entre les propositions juxtaposées mais elles peuvent être séparées par une virgule (,), un point-virgule (;) ou par deux points (:).

*Ex*: J'ai bien dormi, je peux maintenant travailler.

J'ai bien dormi; je peux maintenant travailler.

J'ai bien dormi: je peux maintenant travailler.

**NB** : La proposition indépendante n'a pas de fonction.

#### **b) La proposition principale**

Elle est ainsi appelée parce que servant de support à d'autres propositions dans un rapport de dépendance.

Elle peut être autonome, c'est-à-dire, qu'elle a un sens toute seule, ou peut avoir besoin d'une autre proposition pour avoir un sens complet.

*Ex* : - J'ai rencontré ce matin le richissime dont tu m'as parlé.

- Je redoute qu'il ne lui arrive quelque chose.

**NB** : La proposition principale n'a pas de fonction.

### c) La proposition incise ou incidente.

Elle se place à l'intérieur ou à la fin d'une proposition indépendante et permet d'indiquer que l'on est en train de rapporter les propos d'un autre. Elle se caractérise par l'inversion du sujet

Exemple : Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin, disait Voltaire.

La proposition incise n'a pas de fonction.

### d) La proposition subordonnée

On parle de subordination quand, dans une phrase, il y a une proposition en position de dépendance. Ce rapport de dépendance est en général marqué par un mot subordonnant qui peut être :

- Un pronom relatif simple ou composé ;
- Un adverbe, un pronom ou un adjectif interrogatif ;
- Une conjonction ou une locution conjonctive.

La proposition subordonnée ne se suffit pas à elle-même. Elle dépend d'une autre proposition et ne peut exister sans elle.

Exemple : Nous mangeons le bon t<sup>o</sup> que Maman a préparé.

Proposition subordonnée

La nature et la fonction de la proposition subordonnée dépendent de la nature du subordonnant qui l'introduit. Les principales propositions subordonnées sont :

#### ❖ La proposition subordonnée relative (PSR)

Elle est introduite par un pronom relatif.

Exemple : Les arbres que j'ai plantés donnent de beaux fruits.

Prop. Sub. Relative

En général, sa fonction est "complément de l'antécédent" qui la précède.

Exemple : Que j'ai plantés : PSR, introduite par le pronom relatif que, complément de l'antécédent "arbres".

#### Remarques:

- **Que** peut être pronom relatif ou conjonction de subordination. Ce qui pose une difficulté à les différencier.
- **Que** est pronom relatif lorsqu'il a un antécédent (un nom ou un pronom).  
Ex: La *voiture* que tu as achetée est belle.
- **Que** est conjonction de subordination lorsqu'il est précédé d'un verbe transitif ou intransitif.  
Ex : Il a dit que son voisin ne viendra pas.  
Si vous venez et que je ne suis pas là, sachez que je suis parti.
- Il existe des subordonnées relatives sans antécédent ; dans ce cas, elles peuvent assumer les autres fonctions du groupe nominal.  
Ex: Qui aime bien châtie bien.  
Je choisis qui je veux.  
Dans ces deux (02) phrases, les subordonnées relatives n'ont pas d'antécédents, elles jouent le rôle de groupe nominal.  
Qui aime bien : sujet de châtie.  
Qui je veux : COD de choisis.

#### ❖ Les subordonnées compléments d'objet.

Elles sont ainsi appelées parce que complétant le verbe principal. Elles peuvent être :

- a) Une subordonnée interrogative indirecte introduite par « un mot interrogatif ».
- b) une subordonnée infinitive.

c) une subordonnée conjonctive objet lorsqu'elle est introduite par « que ». Elle s'emploie après les verbes exprimant :

- une déclaration (dire, annoncer, informer...)
- une opinion (penser, croire, imaginer, espérer...)
- une volonté (vouloir, ordonner...)
- un sentiment (aimer, souhaiter, craindre...)

**Remarques :**

- Après les verbes de déclaration et d'opinion, la subordonnée conjonctive objet est à l'indicatif.

*Ex :* Je vois que Salif apprend ses leçons.

Je croyais que le lendemain de la fête était chôme.

- Après les verbes d'opinion à la forme négative et après les verbes de volonté et de sentiment, la subordonnée conjonctive objet est au subjonctif.

*Ex :* Je m'étonne que tu aies agi de la sorte.

Je souhaite que tu réussisses à ton examen.

Je ne croyais pas que le lendemain de la fête fût chôme.

d) Lorsqu'elle est introduite par un mot interrogatif, elle est une subordonnée interrogative indirecte. Dans ce cas, elle est complément d'objet direct d'un verbe exprimant l'interrogation ou impliquant une question.

Le mot interrogatif peut être un pronom (qui), un adjectif (quel) ou un adverbe (quand, comment, si)

*Ex :* J'ignore qui a ouvert la porte.

Je me demande à quelle heure nous finirons le travail.

Dis-lui combien tu veux.

**Remarques :**

- Lorsque l'interrogation est totale, la subordonnée interrogative indirecte est introduite par « si ».

*Ex:* Dis à ton oncle si tu travailles bien à l'école. P.S interrogative indirecte, COD de dis.

- Lorsque l'interrogation est partielle, la subordonnée interrogative est introduite par le même mot que l'interrogation directe correspondante.

*Ex:* Qui a claqué la porte ?

Je me demande qui a claqué la porte.

Proposition subordonnée interrogative indirecte COD de me demande.

e) La subordonnée complément d'objet peut être une subordonnée infinitive.

Elle n'est introduite par aucun subordonnant. Quand dans une phrase, le verbe principal fait appel aux sens (sentir, voir, écouter, toucher, goûter) et est suivi d'un verbe à l'infinitif ayant son propre sujet, il y a une subordonnée infinitive qui est toujours COD du verbe principal.

*Ex:* Je vois les animaux brouter l'herbe fraîche. (Prop.sub.infinitive, COD de vois).

❖ **Les propositions subordonnées compléments circonstanciels**

Elles indiquent les circonstances de réalisation de l'action exprimée par le verbe principal ; ce sont :

*a) les subordonnées compléments circonstanciels de temps ou temporelles*

*Ex :* Aminata vend du mil quand elle a besoin d'argent.

*b) les subordonnées compléments circonstanciels de cause ou causales*

Ex : Floriane est enrhumée parce qu'elle a dormi toute la nuit sous le climatiseur.

c) les subordonnées compléments circonstanciels de conséquences ou consécutives

Ex : Aimée refuse les conseils si bien qu'elle a de mauvaises notes.

d) les subordonnées compléments circonstanciels de but ou finales

Ex : Salif est toujours studieux afin que ses résultats soient meilleurs.

e) les subordonnées compléments circonstanciels de condition ou hypothétiques

Ex : Je serais parti pour l'Europe si j'avais eu beaucoup d'argent.

f) les subordonnées compléments circonstanciels d'opposition ou concessives

Ex : Les élèves sont venus à l'école bien que les rues soient inondées d'eau.

g) les subordonnées compléments circonstanciels de comparaison ou comparatives

Ex : Mounirata travaille bien à l'école comme son père travaille au champ.

#### ❖ La subordonnée participe

Elle n'est pas introduite par un subordonnant. Mais lorsque dans une phrase, on a un participe, passé ou présent, ayant son sujet différent de celui du verbe de la principale, il y a une proposition participiale. La proposition participiale peut être :

- C. C. de temps : **Le père mort**, les fils vous retournent le champ.
- C. C. de cause : **Le chat parti**, les souris dansent.
- C. C. de condition : **Dieu aidant**, nous vaincrons.
- C. C. d'opposition : **Ses erreurs cependant démontrées**, il persista dans son idée.

### 3. La procédure de l'analyse logique

L'analyse logique, c'est l'analyse d'une phrase en propositions. Il s'agit de :

- repérer les verbes conjugués de la phrase et identifier le verbe principal ;
- isoler la proposition principale et les propositions subordonnées ;
- définir chaque proposition en indiquant :
  - sa nature (proposition principale, proposition subordonnée relative ou conjonctive complétive ou conjonctive circonstancielle) ;
  - le mot qui l'introduit (pronom relatif, conjonction de subordination, etc.) ;
  - sa fonction (complément de l'antécédent, COD-COI, complément circonstanciel, etc.)

Ex : Comme il était poursuivi, le fugitif pensa qu'il pourrait utiliser l'arbre qui était tombé au-dessus du ravin.

- le fugitif pensa : proposition principale ;
- qu'il pourrait utiliser l'arbre : proposition subordonnée conjonctive, introduite par « qu' » ; COD du verbe de la principale ;
- qui était tombé au-dessus du ravin : proposition subordonnée relative, introduite par « qui », complément de l'antécédent « l'arbre » ;
- comme il était poursuivi : proposition subordonnée conjonctive, introduite par conjonction de subordination « comme », complément circonstanciel de cause du verbe de la principale pensa.

## X. LE SENS DES MOTS OU EXPRESSIONS

Le sens ou la signification d'un mot est la représentation mentale que l'on se fait de la réalité qu'il désigne. L'étude du sens des mots peut se faire à travers la monosémie, la polysémie, l'homonymie, la synonymie, la paronymie, l'antonymie.

### A. Monosémie et polysémie

Chaque mot possède un ou plusieurs sens.

Les mots qui ne possèdent qu'**un seul sens** sont dits **monosémiques** (du grec *mono-*, « unique », et *sémie*, « qui a rapport au sens, à la signification »).

Par exemple, *abêtir* (rendre bête).

Cependant la plupart des mots de la langue française possèdent **plusieurs sens** ; on dit qu'ils sont **polysémiques** (*poly-* en grec signifie « plusieurs »).

Cette pluralité de sens engendre une certaine ambiguïté. C'est le contexte, c'est-à-dire le sens général du texte, qui nous éclaire sur le sens à retenir.

Par exemple, l'adjectif **cher** n'a pas le même sens lorsqu'il qualifie un objet et lorsqu'il qualifie un ami.

### B. Radical, préfixes, suffixes

#### 1- Le radical (racine)

C'est la partie fixe d'un mot qui porte le sens principal.

Port : porter – portable – portail – insupportable – reportage...

#### 2- Le préfixe

C'est un élément de formation qui se place avant le radical pour former un mot dérivé :

re + port = report

dé + classe = déclasser

sur + monter = surmonter

Il permet de former des mots de même nature.

D'origine diverses, les préfixes ont des sens différents.

Ex : **Les préfixes qui marquent la négation ou la privation** : in (inactif), im (impoli), ir (irréalisable), il (illettré), a (amoral),

**Les préfixes qui signifient avec** : co (coépouse), col (collaborateur), com (commandant), cor (corrélation).

#### 3- Le suffixe

C'est un élément de formation qui se place après le radical pour former un mot dérivé de nature différente :

jeter + able = jetable

haut + eur = hauteur

lire + ible = lisible

D'origine diverses, les suffixes ont des sens différents. Par exemples :

- les suffixes **et** (garçonnet), **ot** (îlot), **ille** (brindille), **eau** (chevreau), **ule** (globule) marquent **la petitesse ou le diminutif**.
- les suffixes **al** (vital), **erie** (galanterie), **if** (maladif) marquent **la qualité**.

#### 4- Synonymes – antonymes – homonymes – paronymes

##### a) Les synonymes

Des mots sont dits synonymes lorsqu'ils ont à peu près le même sens.

Ex : envoyer et expédier, gronder et réprimander, émonder et tailler...

On utilise les synonymes pour éviter les répétitions.

### b) Les antonymes

Ce sont des mots de sens contraires ou inverses : prêter et emprunter, courir et marcher, propre et sale. L'un est la négation de l'autre. Ex : laid ≠ beau

Ils peuvent être de même racine (poli/ impoli) ou de racine différente (petit/ grand).

### c) Les homonymes

Ce sont des mots qui se prononcent de la même manière mais qui n'ont pas le même sens : On distingue :

- Les homonymes homophones hétérographes.  
Ex : lait, les, laid  
sain, sein, saint  
mal, mâle, malle.
- Les homonymes homophones homographes : des mots qui se prononcent et s'écrivent de la même façon.  
Ex : boucher (verbe) et boucher (profession).
- Les homonymes homographes non homophones : le fils/ les fils

### d) Les paronymes

Ce sont des mots différents quant au sens mais voisins quant à la forme. Ils peuvent alors engendrer la confusion :

- ✓ Allocation – allocution – élocution
- ✓ Précepteur – percepteur
- ✓ Collision – collusion
- ✓ Allusion – illusion – alluvions

Les paronymes sont des "faux amis" dont il faut se méfier. En effet, il faut éviter d'employer allusion pour illusion, infecter pour infester, enduire pour induire, éruption pour irruption, infraction pour effraction, préposition pour proposition, éminent pour imminent, venimeux pour vénéneux.

## POST-TEST

1) Conjuguez les verbes : voir et vivre

- a) Au présent de l'indicatif
- b) Au passé simple de l'indicatif

2) Complétez chacune des propositions du groupe A avec une subordonnée du groupe B. Il existe parfois plusieurs possibilités, notez-les.

Groupe A	Groupe B
Il croit	Qu'il aurait retrouvé
Nous étions sûrs	Qu'il reviendra l'année prochaine
J'espère	Que tu avais tort
Il faudrait	Que vous allez mieux
Nous attendons	Qu'il persévérât
	Que vous soyez venus
	Que le vent faiblisse

3) Mettez les phrases suivantes au passé-composé. Dites si le pronom réfléchi est COD, COI, COS ou s'il ne peut être analysé. Veillez à bien accorder les participes passés.

- a) Elles se rencontrent à la piscine.
- b) Elle se donne deux mois pour réaliser son projet.
- c) Le chat et la chienne s'affrontent du regard.



- d) Ils se prêtent des livres.
  - e) Nous nous apercevons de notre erreur.
  - f) L'ombre s'étend au pied des arbres.
  - g) Les deux camarades se parlent longuement.
  - h) Elles se regardent et se sourient.
  - i) La tourterelle s'envole.
  - j) Marie s'ennuie pendant les vacances.
- 4) Expliquez pourquoi le participe passé reste invariable
- a) Ils se sont menti.
  - b) Ces poteries sont artisanales, nous les avons vu fabriquer.
  - c) Ils avaient besoin de feuilles de copie et ils en ont acheté.
  - d) Leur voiture était en panne et ils l'ont fait réparer.
  - e) Il revient le mois prochain, nous l'avons su hier.
- 5) Comment expliquez-vous la différence d'accord entre ces deux phrases, d'apparence semblables ?
- a) La panthère qu'il a vue mourir
  - b) La panthère qu'il a vu tuer
- 6) Remplacez les groupes nominaux soulignés par le pronom personnel qui convient :
- a) Ne nous fions pas à ce ciel sans nuages.
  - b) Donne à Juldas le livre.
  - c) Ton comportement déplaît aux professeurs de ta classe.
  - d) Il faut se contenter de ce qu'on a.
- 7) Dans les phrases suivantes, donnez la nature et la fonction des mots soulignés
- a) Moussa construit un jardin dans le domaine scolaire.
  - b) Tous les samedis, Eustache va au jardin pour étudier.
  - c) Le jardin de mon père regorge de belles fleurs.
  - d) Il a planté son avocatier dans la cour du jardin.
  - e) C'est le jardin de Tinga, près de la rivière.
- 8) Vocabulaire  
 Trouvez le radical des mots suivants :
- a) Entassement, portatif, atterrissage, partisan, dépaysement
  - b) Comment sont formés les mots suivants ?
  - c) Hauteur, report, désagréable, lisible, déclassement
  - d) Trouvez deux (02) mots synonymes, deux (02) mots antonymes, deux (02) mots homonymes.
- 9) Faites l'analyse logique des phrases suivantes :
- a) Les enfants vont à l'école très tôt le matin.
  - b) Le chien aboie, la caravane passe.
  - c) Les élèves reviennent à la maison, donc il est l'heure de la descente.
  - d) La maîtresse a récompensé l'élève qui a obtenu la meilleure moyenne de la classe.
  - e) La femme dont la maison est en construction est ma belle-mère.
  - f) Les paysans disent que la saison pluvieuse est proche.
  - g) Tu sais combien coûte le mouton de Karim ?
  - h) Je contemple les voitures passer sur la grande voie.
  - i) Pamela va à l'école tous les jours de classe.
  - j) Le cultivateur a fait une belle récolte bien que la pluie ait été capricieuse.

10) Parmi les phrases suivantes, dites lesquelles sont actives et lesquelles sont passives :

- a) Je suis venu.
- b) Je suis considéré.
- c) Nous sommes tombés.
- d) Vous auriez été accueillis.
- e) Ils sont montés.

11) Mettez les phrases suivantes à la voix passive :

- a) On aura abordé le problème demain.
- b) Le guide dirigeait les randonneurs.
- c) Nous conviendrons d'une trêve.
- d) La dactylo avait tapé le rapport.
- e) Le maître les a félicités.

12) Mettez les phrases suivantes à la voix active :

- a) Ce tapis a été tissé par de petites filles.
- b) Ce journal est lu par des millions de lecteurs.
- c) Cette table était couverte de poussière.
- d) Mon anniversaire a-t-il été oublié par mon père ?
- e) Ce champ ne sera pas labouré par le cultivateur.

13) Dans les phrases suivantes, classez les comparatifs selon qu'ils expriment l'égalité, l'infériorité ou la supériorité.

- a) Julien paraît moins grand que son frère.
- b) Cet exercice est plus difficile que l'autre.
- c) Il ne fait pas plus mauvais qu'hier.
- d) Le film m'a semblé moins intéressant que le roman.
- e) Cette maquette est aussi réussie que la précédente.

14) Mettez au superlatif d'infériorité et de supériorité les adjectifs suivants : rubicond, corpulent, lourd, volubile, nerveux, sautillant.

**NB : le corrigé du post-test se trouve à la fin du sous-module.**